1) BAPTEME

1° Baptême – une belle aventure à Très Haut Risque, une belle promenade à la conquête de la très Haute Montagne (Everest ou Mont Blanc)

a) Un responsable d'une agence de voyage qui organise des randonnées en haute montagne reçoit un couple qui exprime leur désir de partir à la conquête de Mont Everest. Ils sont bien motivés et tous les deux très passionnés par ce projet. Mais, il y a un petit « mais ». Ils ne sont pas du tout chevronnés, expérimentés. Ils ne pratiquent pas les randonnées. Même pas à la compagne.
Leur désir est plutôt théorique que pratique.
Que va-t-il donc faire ce responsable ? Il leur dira : Oui, malgré votre manque d'expérience partez. Je vous donne quelques conseils et ma bénédiction.
Ou bien très soucieux de tout cela il leur conseille plutôt de s'entraîner, de préparer leur corps et leur esprit à ce voyage très beau mais très difficile.

b) Ou bien un autre exemple : Dans une famille il y a une mère. Agée certes, mais toujours très bien. Elle vit seule dans une vieille maison à la compagne. Elle a beaucoup d'enfants, petits-enfants, arrière-petits-enfants etc. Brève, une très grande famille.
Mais comme dans chaque famille il y a toujours quelques enfants un peu éloignés, ingrats.
Il y a également dans cette famille un projet qui se dessine – un baptême/un mariage, un voyage, une expédition au Népal ou à Mont Blanc.
Et à ces jeunes qui ont lancé ce projet manque un peu d'expérience. Et ce qui est encore plus grave c'est que ces jeunes ont oublié un peu, parfois beaucoup même cette vielle maman.
Pour tout dire ils ne viennent jamais la voir, ils ne viennent jamais pour lui souhaiter une bonne fête (anniversaire, Noël, Pâques, fête patronale etc.), ils ne viennent jamais pour l'aider financièrement, ou pour lui demander comment elle va. Ils sont trop pressés, peut-être trop égoïstes pour venir voir la vielle maman.
Moralement ou même financièrement ont-ils le droit de venir pour lui demander sa bénédiction, pour lui demander de leur donner quelque chose de très précieux, un trésor de la famille ???
Ils ne sont pas loin de la source mais ils ne viennent jamais pour y boire (discussion, sagesse, conseils, bonne cuisine familiale). Ils n'ont pas soif ???
Une Maman, peut-elle refuser de leur donner sa bénédiction, sa sympathie, sa bienveillance, son trésor familial ???
Bien sûr que non !!!
Mais sont-ils dignes de recevoir tout ce qu'ils bien volontairement manqués pendant tant d'années de leur absence ??? Cette Maman c'est l'Eglise, notre Mère…

c) Enfin en voilà troisième : Il y a une personne d'un certain âge, une personne plaine de charme, de sagesse, estimée quasiment par tout le monde. Mais voyant son âge cette personne demande parfois quelques visites, quelques rencontres. On sait également qu'elle a beaucoup de chose à offrir. Malgré tout cela je ne viens pas souvent la voir. Ou plutôt quasiment jamais. Je sais bien qu'elle m'attend impatiemment. Mais je ne viens toujours pas la voir. Un jour poussée un peu par la situation (je sais qu'elle a un médicament dont je cherche pour mon enfant ou bien elle peut me prêter de l'argent pour l'acheter) je viens la voir. Ai-je le droit d'aller lui demander ce médicament ou cet argent ???

2° Baptême – Dieu m'appelle par mon nom et ça change tout – je deviens comme Christ son enfant bien-aimé, je deviens comme Christ - Roi-Prêtre-Prophète

Il était une fois une fillette. Elle fréquentait l'école, mais elle ne l'aimait guerre. Dès qu'elle apparaissait dans la classe toutes ses copines s'en écartaient ou même la fuyait. La fillette était méchante comme une teigne. Méchante avec les animaux, méchante en actions, méchante en paroles. Sa longue, son regard, son sourire étaient de même méchants. Il semblait qu'elle criait : *Attention*, moi *je suis méchante : j'ai besoin de la souffrance des autres pour exister.* Elle disait des injures, mentait, battait, donnait des coups secs et violents. Un jour, en passant par la foire, elle a volé une pomme. La vendeuse sans se fâcher s'est adressée à la fillette : « Jeannette, ma petite, rend-moi cette pomme ». Jeanne s'est arrêtée comme paralysée, comme foudroyée. Personne et jamais au monde ne l'a appelée la petite Jeannette. L'incident à la foire l'a changée. La fillette est devenue Jeannette qui était : tendre, amicale, gentille, tolérante. Et pourquoi un tel changement radical ? La fille a été dûment surnommée. On lui a rappelé son vrai prénom, son prénom qui lui disait : tu as droit à l'amour, à l'amitié, à la sécurité. Le nom de baptême lui a fait découvrir une autre réalité, la réalité qui n'appartint qu'à elle. La plupart d'entre nous a été « baptisé » à l'école, à la maison ou au travail. Nous nous souvenons sûrement des sobriquets qui décidaient de notre être ou ne pas être à l'école. Ceux

qui étaient malicieux nous faisaient souffrir, d'autres, plus drôles nous amusaient. D'ailleurs, c'est une règle qu'on pratique jusqu'aujourd'hui, surtout dans le milieu scolaire. Ces surnoms ne reflétaient d'une manière caricaturale qu'une partie de notre personnalité. Le vrai baptême reflète la personnalité intégrée et unifiée de tout chrétien. Le baptême fait du néophyte (nouveau baptisé) " une création nouvelle " (2 Co 5, 17), un fils adoptif de Dieu (Ga 4, 5-7) qui est devenu " participant de la nature divine " (2 P 1, 4), membre du Christ (1 Co 6, 15 ; 12, 27) et cohéritier avec Lui (Rm 8, 17), temple de l'Esprit Saint (1 Co 6, 19). La personne baptisée participe par ce sacrement au sacerdoce du Christ, à sa mission prophétique et royale.
Le baptisé a donc à remplir trois buts de la vie de tout chrétien : **être prêtre, prophète, et roi.**

Etre roi. Chaque baptisé accomplit la mission royale. **Etre roi** c'est avancer à tâtons dans l'amour fou et souvent incompréhensible qu'est le pardon. Le pardon est une mission difficile. Dans le monde d'aujourd'hui ce mot n'est pas à la mode, on le prononce rarement. Même dans le contexte religieux, il pose quelques problèmes. Aimer l'ennemi et lui pardonner, l'accepter tel qu'il est aurait été erroné si le baptême avait été aboli. C'est pourquoi le baptisé se montre à la hauteur des situations apparemment insolubles. Il respecte la dignité, la grandeur, la valeur intérieure d'autrui et même des personnes insupportables. Le baptisé les aime, les accepte et pardonner comme Jésus nous a pardonné en nous délivrant des péchés. Le seul pardon rend possible et facilite le changement radical et constructif des personnes égarés, des ignorants, des tièdes et des fanatiques. Le pardon gagne partout où il est manifesté. Mais une telle démarche exige du courage, de la fantaisie créatrice, de l'ouverture totale et pleine de confiance en autrui. Le pardon constitue la meilleure stratégie qu'elle puisse exister. Vérifiez-là. Cela marche – à coup sûr ! Grâce à cette stratégie nous pouvons vivre dans la paix et en accord avec nos semblables.

Etre prêtre. Chaque baptisé accomplit la mission sacerdotale. Le mot : sacerdoce se compose de deux parties : *sacer* qui signifie donner le sacré et *dare* qui veut dire rendre le sacré. Pourtant cette notion ne se rapporte pas uniquement aux personnes consacrées. Toute personne qui a été baptisée, qui a reçu le sacrement de baptême peut donner le sacré et rendre le sacré. Tout baptisé devient le transmetteur et le canalisateur du double mouvement qui rapproche les gens croyants et incroyants de Dieu pour les unir dans son amour infini. Le sceau baptismal rend capable et engage le chrétien à servir Dieu dans une participation vivante à la sainte Liturgie. Participer activement à la messe c'est rendre, ou même plus, offrir une fois pour toute notre personne dans toute son intégrité au Christ, c'est offrir nos tristesses et joies, nos problèmes et victoires, nos demandes et remerciements. Nous devons être comme le Christ qui s'est vidé de tout pour s'offrir entièrement à son Père. Dieu nous aime, il est jaloux de nous et de notre amour c'est pourquoi il veut que nous nous offrions totalement à Lui.

Etre prophète. Chaque baptisé accomplit la mission prophétique. **Etre prophète** c'est manifester l'existence et la présence de Dieu ; c'est transmettre et canaliser les grâces reçues ; c'est soutenir moralement ou même physiquement celui et celle qui en ont besoin. Il n'est pas facile d'être prophète dans le monde d'aujourd'hui mais il y a une solution. Nous avons la prière qui donne de possibilités infinies. Prions pour nos proches et des gens que nous avons rencontrés par hasard, offrons nos souffrances et nos sacrifices au nom d'autrui. Prions puisque la prière est une puissance, elle est une réalisation réelle de la volonté de Dieu. Le principe de vases communicants s'avère particulièrement valable dans ce contexte. Plus notre prière est authentique, attentive et patiente ; plus ses résultats sont bienfaisants. La prière scelle notre responsabilité, puisque nous sommes responsables de tous membres du Corps du Christ.

3° Baptême – un appel à être annonciateur du Christ

Le baptême demande au chrétien d'être annonciateur du Christ en rendant celui-ci visible à travers toute sa vie et en même temps d'être activement présent à tous les secteurs de ce monde dans un travail commun à l'ensemble des hommes et des femmes de bonne volonté. Cette amplitude de l'appel de Jésus, qui ne cesse de nous étonner et nous prend parfois au dépourvu, trouve son origine dans cette participation réelle à l'ensevelissement et à la résurrection du Seigneur, qui constitue le baptême : nous sommes greffés vitalement sur le Christ, membres de son corps, soudés à Lui.

Tout baptisé doit donc méditer en son âme et dans son action même les conditions pour adhérer positivement au Christ : « *Si quelqu'un veut venir à ma suite, qu'il se renie lui-même, qu'il se charge de sa croix, et qu'il me suive (Mt 16,24) »*
Jésus nous indique nettement ce qui nous attend et comment l'on peut être son disciple. Rien ne peut être proposé de plus grand ni de plus positif puisque la croix conduit à la résurrection, mais il nous demandé d'avance non seulement d'accepter cette croix, mais de la reconnaître comme l'outil de travail propre par excellence à construire le royaume de Jésus sur terre et dans le ciel.
En voilà le code des baptisés. Pas facile. Mais retenons qu'être baptisé c'est être celui/celle par qui Jésus veut venir au monde.
Alors mes chers Amis, parents, marraines, parrains du futur baptisé. Je vous félicite pour **votre amour, pour votre foi et pour votre courage** - il faut être extrêmement amoureux, croyants et courageux pour vouloir faire commencer cette belle aventure du baptême. Avec l'aide de Dieu donnée par le sacrement du baptême cette aventure est bel et bien réalisable.
Mais à une seule condition – pratiquer, vivre la foi au quotidien pour pouvoir imprégner votre enfant par cette foi, par cet amour et par ce courage. On peut mourir de la soif même à côté d'une source si l'on n'a pas envie d'y puiser de l'eau.
Comme la plus belle de toutes les récompenses votre enfant vous dira un jour : *« Merci Maman, merci Papa, merci Marraine, merci Parrain grâce à vous j'ai rencontré Dieu et je crois en Lui, Dieu Père, Dieu Fils, Dieu Saint Esprit, je crois en son Amour. Oui, je peux le dire maintenant seul et de tout mon cœur : Dieu existe, je l'ai rencontré dans ma famille !!! «*
****

Parrain - Marraine ? *Comment choisir par Sophie de Villeneuve (Croire.com)*

Avoir un parrain et une marraine, c'est important pour l'enfant mais quel casse-tête pour les parents ! Avant de choisir, voici 10 réponses aux 10 questions qui peuvent se poser. Avec le mensuel "Panorama" publié le Lundi 17 mai 2004

1) *Le parrain que j'ai choisi pour mon enfant me demande ce à quoi cela l'engage : que dois-je lui répondre ?* Que son rôle ne se limite pas à un cadeau par an, mais, qu'avec l'accord des parents, il aura à accompagner cet enfant dans sa croissance tant humaine que spirituelle. Il aura à s'intéresser à lui en créant un lien d'affection et de confiance. Il saura le guider dans ses préoccupations d'adolescent, puis dans son entrée dans la vie active. Certains jouent ce rôle à la perfection, d'autres sont moins motivés, se sentent aussi en désaccord avec l'éducation que donnent les parents. C'est parce que ce rôle est important qu'il convient de choisir un parrain ou une marraine de qualité, avec lesquels on conserve des liens d'amitié malgré les aléas de la vie.
2) *Celle que nous avions choisi comme marraine de notre enfant a déjà 4 filleuls. Elle hésite à accepter. Comment la persuader ?* Il est vrai qu'il n'y a pas de limite pour le nombre de filleul que l'on peut avoir. Mais il faut comprendre ceux qui hésitent. Tout dépend de leur situation familiale, du nombre d'enfants, de leurs responsabilités, de leur âge aussi ! Il vaut mieux refuser de parrainer un enfant, même si c'est difficile vis à vis des parents, que d'accepter une mission qu'on aura du mal à remplir. C'est pourquoi les parents doivent bien réfléchir avant de faire leur choix et éviter de mettre en porte à faux des personnes de leur entourage.
3) *Nous aurions voulu deux marraines pour notre enfant au lieu du traditionnel parrain-marraine. Est-ce possible ?* Ce genre de parrainage n'est pas prévue par le droit de l'Eglise ni par la tradition des derniers siècles. Mais un parrain et une marraine ne sont pas non plus indispensables. Un(e) seul(e) suffit, même si la coutume privilégie la présence des deux, symbole du couple parental. Il est aussi possible de choisir un couple marié comme parrain et marraine d'un même enfant. C'est souvent une bonne idée, car ils auront ensemble le souci de leur filleul.

4) *La marraine que nous avions choisie pour notre enfant ne s'occupe pas du tout de lui. Est-il possible d'en changer ?* Et bien non ! C'est dommage, sans doute. Car, il peut arriver beaucoup de choses après le baptême d'un enfant : conflits familiaux, rupture de liens, indignité de la personne choisie. Et même décès…Mais remplacer un parrain ou une marraine, présent au jour du baptême et ayant signé le registre, est impossible. En effet, ils ont été les témoins devant l'Eglise que le baptisé pouvait être accueilli par la communauté. Cela dit, on peut demander à des personnes de son entourage en qui on a vraiment confiance de suppléer ces

parrains ou marraines déficientes. On parlera alors de marraine ou de parrain « de cœur »
5) *Pouvons-nous demander à mon neveu de dix ans d'être le parrain de notre enfant ?* Cela dépend. Si ce jeune mène une vie cohérente avec la foi catholique, s'il a fait sa première communion, s'il est confirmé ou qu'il se prépare à la confirmation, ce sera possible. Mais c'est au prêtre ou au diacre d'en décider. La règle veut que les parrains marraines aient 16 ans accomplis, qu'ils soient baptisés, qu'ils aient fait leur première communion, et si possible qu'ils soient confirmés et aptes à remplir cette fonction.
6) *La marraine à laquelle nous avons pensé pour notre enfant n'est pas baptisée. Est-ce grave ?* Si le parrain est baptisé, elle pourra être « marraine de cœur » uniquement, et ne signera pas le registre. Elle aura auprès de votre enfant un rôle d'accompagnement humain et non ecclésial. Pendant la célébration elle pourra lire un texte, à condition bien sûr qu'elle soit croyante. Par contre, il faut impérativement que le parrain soit baptisé, qu'il ait fait sa première communion et qu'il soit, si possible, confirmé.
7) *Le parrain que j'ai choisi est baptisé mais n'a pas fait sa première communion. Peut-il tout de même être parrain ?* A priori non. Sauf encore une fois si la marraine choisie est baptisée et a fait sa première communion. Dans ce cas, ce parrain sera simple « témoin » et il signera comme tel le registre.
8) *Nous avons demandé à deux membres de notre famille d'être le parrain et la marraine de notre enfant. Ils sont baptisés, confirmés, mais non pratiquants. Faut-il que nous en changions ?* Tout dépend de ce qu'on appelle « non-pratiquants » On peut avoir une vie cohérente avec la foi chrétienne et la mission du baptisé sans aller régulièrement à la messe. Si les parents sont engagés à fond dans leur vie chrétienne, choisir des parrains et marraines non pratiquants peut se comprendre. Mais il ne faut pas oublier que les parrains et marraines ont une mission d'aide aux parents dans l'éducation religieuse de leurs enfants. C'est un peu dommage, même si les liens affectifs sont forts, de choisir deux personnes non pratiquantes. Devant de semblables situations, certaines communautés paroissiales proposent aujourd'hui qu'un de ses membres « parraine » un enfant. Sans se substituer aux parrains marraines choisis par les parents, ce parrain aura à cœur de manifester le souci de la communauté envers ce nouveau baptisé.
9) *La parrain que nous avons choisi est baptisé, confirmé mais non croyant. Il est très touché de cette demande mais refuse de prendre la parole pendant le baptême et de répondre aux questions du prêtre. Que faire ?* Situation des plus classiques est tout à son honneur. On ne peut en effet l'obliger à professer sa foi en l'Eglise catholique. Dans ce cas, il faut, par respect pour lui, choisir une marraine croyante, pratiquante, et lui proposer d'être « témoin » et de signer le registre après la célébration. Il pourra ainsi veiller, comme il le désire, à la croissance humaine de l'enfant.
10) *Pouvons-nous demander à un ami de parrainer notre enfant, sachant qu'il est divorcé remarié ?* Il est possible de prendre comme parrain ou marraine une personne divorcée-remariée, à condition qu'elle mène une vie chrétienne authentique.
****

Dieu nous accueille en sa maison / Dieu nous invite à son festin / Jour d'allégresse et jour de joie ! Alléluia !
1 : O quelle joie quand on m'a dit : " Approchons-nous de sa maison / Dans la cité du Dieu vivant ! "
2 : Criez de joie pour notre Dieu / Chantez pour lui, car il est bon / Car éternel est son amour.
****

Déroulement - Comment se déroule la cérémonie de baptême ?

La célébration d'un baptême se fait selon un rituel précis :

I. Dieu nous accueil en sa maison, Dieu nous ouvre son Coeur

- Généralement devant l'église le célébrant accueille et salue les parents, le parrain et la marraine ainsi que le reste de l'assemblée.

Accueil par les parents : *..., le jour de ta naissance a été pour nous la plus belle concrétisation du chemin d'Amour que nous avions entamé ensemble dans la confiance de Dieu. Par cette célébration de baptême aujourd'hui, nous voulons reconnaître ta part divine. En parents émerveillés que nous sommes, nous voyons en toi un miracle de chaque jour. Pourtant, aujourd'hui, nous voulons dépasser notre cadre familial pour voir en toi la personne extraordinaire et unique que Dieu nous a confié pour la faire grandir et participer à Son œuvre.*

Nous traçons pour toi un chemin. Comme tous parents, nous te guiderons mais tu suivras ta voie et la puissance de l'Amour du Créateur t'aidera à surmonter les erreurs inévitables de l'éducation que nous te donnerons. Te baptiser, c'est t'ouvrir cette porte de l'Amour divin et te laisser toute la liberté d'y entrer.
La foi est quelque chose de vivant et elle ne vit que parce qu'on l'entretient au quotidien. Surtout par une manière de vivre et de voir les choses, sans à priori et, même parfois, avec un peu de naïveté... Aujourd'hui nous vivre l'Évangile au quotidien selon son premier commandement « Aimez-vous les uns les autres comme je vous ai aimé. » Et c'est cette vision que nous voulons mettre dans ton programme de vie, en célébrant ton baptême aujourd'hui.
Accueil de la communauté *: ..., tu vas recevoir le signe de la croix, par ce signe nous te disons qu':« Il est bon que tu sois là. Tout est bon en toi. Ne sois pas la proie de contradictions. Ne fais qu'un avec toi-même, parce que tu as été unifié par l'amour du Christ. Tu es pleinement et totalement accepté et aimé. Il n'y a rien en toi qui ne soit touché par l'amour de Dieu. » Et Dieu te rappelle qu'il sera avec toi où que tu ailles et qu'il est à tes côtés, qu'il t'accompagnera sur tous les chemins de la vie, y compris tes égarements et tes errances.*

Dialogue initial - Le célébrant interroge les parents, le parrain et la marraine : "Quel nom avez-vous choisi pour votre enfant ?" - "Que demandez-vous pour lui ?" : le baptême ! Par vos réponses, vous exprimez publiquement l'engagement que vous prenez pour votre enfant.

Signation - Signe de la croix - Le célébrant du baptême ainsi que les parents, le parrain et la marraine tracent une croix sur le front de l'enfant.
« La communauté chrétienne vous accueille avec joie. En son nom, je vous marque de la croix, le signe du Christ, notre Sauveur ». Le signe de la croix qui est alors tracé sur l'enfant est bien la marque d'appartenance à la communauté chrétienne, au peuple des rachetés.

II. Dieu nous parle - Ta Parole Seigneur est Vérité, et Ta Loi Délivrance

Liturgie de la Parole - Après être tous entré dans l'église en chantant, le célébrant invite les parents, le parrain et la marraine et toute l'assemblée à participer à la célébration de la Parole de Dieu au sein de l'église.
On lit un passage de l'Ancien testament, un psaume et un évangile choisis par les parents, parrain et marraine, avec le prêtre ou le diacre parmi plusieurs lectures possibles pour un baptême.
Dieu de toute tendresse, nous te demandons d'accompagner ... dans ses découvertes et ses émerveillements quotidiens. Guide-le sur les chemins de la vie afin qu'à chaque croisement, il emprunte celui qui lui fera découvrir de nombreux bonheurs. Guide-le dans ses choix afin que chacune de ses décisions respecte les autres et soit source de bonheur.
Homélie du prêtre - Le célébrant commente la Parole de Dieu

III. Dieu nous écoute - Ouvre ton cœur à mes paroles

Litanie des saints - On invoque les saints, particulièrement le saint patron des enfants.

Prière de délivrance - Avec imposition de la main sur la tête de l'enfant.

Rite de l'Effetha (facultatif) - Le célébrant trace une croix sur les oreilles et les lèvres de l'enfant.
(en posant la main sur la bouche de l'enfant) ..., je te souhaite de pouvoir prononcer des paroles de vie et de paix, des paroles qui relèvent et encouragent les autres, des paroles qui répandent l'amour, guérissent les blessures et consolent les peines. (en posant les mains sur ses oreilles) ..., je te souhaite d'entendre le message de Dieu et de savoir écouter de sorte que les autres trouvent chez toi une oreille attentive et compréhensive.

IV. Dieu baptise - Je deviens ton enfant Bien-Aimé

Au baptistère - Le célébrant, les parents, le parrain et la marraine, portant l'enfant, s'avancent jusqu'à la fontaine baptismale.

Bénédiction et invocation sur l'eau - Les parents s'approchent de la cuve baptismale où l'enfant va être baptisé. Le célébrant bénit l'eau qui symbolise les forces du mal mais qui renvoie aussi à la victoire du Christ sur la mort.
L'eau *nous invite à réaliser que la source de l'Esprit Saint coule en nous, que nous ne sommes pas desséchés mais que l'eau rafraîchissante et renouvelante de la vie coule en nous. L'eau est aussi le symbole de notre purification : cette eau contient la promesse que je peux recommencer ma vie, aller de l'avant, chaque jour repartir à zéro, quelle que soit mes fautes et mes échecs. L'eau me rappelle aussi que je suis libre de vivre ma vérité profonde, sans obéir aux notions de valeur de succès, de gloire ou de notoriété de ce monde. Envoie Seigneur ton Esprit sur cette eau pour que ... qui va être baptisé(e) puisse prendre une part active à ton œuvre de création.*

Renonciation à Satan - Le célébrant interroge les parents, le parrain, la marraine ainsi que toutes les personnes présentes qui doivent affirmer qu'ils renoncent au mal et à Satan. Renonciation au démon avant l'adhésion au Christ.

Profession de foi - Le célébrant demande à tout le monde, particulièrement aux parents, au parrain et à la marraine d'affirmer et de proclamer la foi de l'Eglise Catholique. La profession de foi reprend les principaux articles du symbole : Dieu en ses trois personnes, la rédemption dans le Christ, la destinée sublime des baptisés.
Seigneur *notre Dieu, par notre naissance et notre baptême tu nous invites à prendre une part active à l'accomplissement de ta propre création. Que par la puissance de ton Esprit nous puissions toujours rester fidèle à notre devoir terrestre qui est celui de nous aimer les uns les autres comme ton Fils nous l'a rappelé. Tout baptisé est invité à suivre le Christ, celui qui nous permet de découvrir que la vérité nous rend libres. Mais cette Vérité, ne sera celle de Jésus-Christ Ressuscité que si vous aidez votre enfant à le rencontrer. Et je m'adresse plus spécialement à vous parents, parrains et marraines. Credo Dès lors, je vous invite à professer notre foi en Dieu en redisant ensemble notre foi. Je crois en Dieu, le Père, malgré son silence et son secret. Je crois qu'il est vivant, malgré le mal et la souffrance. Je crois qu'il a fait le monde pour le bonheur et pour la vie, malgré les limites de notre raison et les limites de notre coeur. Je crois en Dieu, le Fils, Jésus Christ. Il a ouvert pour nous une perspective sans limite d'engagement humain, de construction de l'avenir de profondeur et de nouveauté de vie. Je crois en Dieu l'Esprit. Insaisissable et surprenant, comme le feu, le vent et l'eau qui germe au plus secret de l'être humain. Je crois que l'Esprit Saint nous rassemble et nous permet de communiquer les uns avec les autres et de rendre compte de l'espérance qui est en nous, pour faire vivre l'Église de Dieu à laquelle nous appartenons.*

Le sacrement du baptême par le rite de l'eau - Le célébrant demande une nouvelle fois si les parents souhaitent le baptême de leur enfant. Après l'acquiescement il verse, par trois fois, en forme de croix, l'eau sur le front de l'enfant. Il prononce la formule millénaire :
"... Je te baptise au nom du Père, du Fils, et du Saint-Esprit".
*..., je te baptise au nom du **Père** qui est douceur et tendresse, du **Fils** qui montre le chemin de la vie et de **l'Esprit Saint** qui nous accompagne. AMEN.*

Onction - consécration avec le saint-chrême sur le front - Le prêtre oint la tête de l'enfant avec le saint Chrême - baptisé est consacré Prêtre, Prophète et Roi
..., le Christ te donne l'onction sacerdotale, afin que tu sois ouvert à l'amour de Dieu ; l'onction royale, de sorte que tu vives en homme libre, pénétré de ta dignité divine ; et il t'a fait prophète, de sorte que tu annonces ce que toi seul peut proclamer en ce monde. »

Remise du vêtement blanc - Le parrain et la marraine remettent à l'enfant le vêtement blanc. Ce vêtement symbolise la pureté de l'âme, lavée du péché.
Par ce vêtement que tu portes aujourd'hui, ..., tu revêts le Christ lui-même et en lui, la beauté de Dieu. Le vêtement symbolise ta disponibilité totale au Christ et à sa splendeur. En te le mettant, nous te souhaitons de représenter authentiquement l'image de Dieu et de vivre dans la clarté et la joie.

Remise du cierge allumé
Le célébrant allume le cierge au Cierge pascal et le donne au parrain. Ce cierge est le

symbole du Christ Ressuscité, symbole de la foi, lumière du chrétien pour sa vie entière.
..., que la lumière de la Résurrection dissipe les ténèbres de la mort et éclaire toutes tes nuits. Puisses-tu rayonner la lumière du Christ là où il fait obscur et froid et consoler ceux qui viendront chercher auprès de toi une lumière contagieuse.

V. Dieu nous bénit et nous envoie - Que Ta Bénédiction m'accompagne et me protège

Prière du Seigneur - Récitation du Notre Père. Les parents peuvent lire une prière pour remercier Dieu.

Signature des registres et quête - La signature du registre officialise le baptême. L'évènement est inscrit au livre de Dieu. Dans ce même registre seront consignées d'autres étapes de son cheminement.

Bénédiction finale - Le célébrant bénit l'assemblée puis conclut la célébration par l'envoi.
Nous te confions ... à la grâce et à la bonté de Dieu le Père, de son Fils unique et de l'Esprit Saint. Qu'il veille sur ta vie, que tu parviennes au bonheur promis, en marchant à la lumière de la foi, et que nous y parvenions avec toi.
Et que Dieu tout-puissant vous bénisse, le Père, le Fils et le Saint-Esprit. AMEN.

Sortie au son de cloche - ♫ ♫ ♫ **-** C'est le commencement de la vie de baptisé de votre enfant…
==========